

## Pierre Arousseau, nommé maire, le 1er mars 1945

*“ Vous venez de me conférer un honneur que je n’ambitionnais pas. Est-ce le vieux militant républicain et socialiste, l’ancien conseiller municipal ou bien le résistant, pourtant modeste mais ferme, que vous avez voulu honorer ? Quoiqu’il en soit, je vous dis sincèrement merci. (...) Des places de prédilection seront réservées aux vieillards, aux veuves, aux femmes de prisonniers, de déportés politiques, de travail forcé et, en général, à toutes les victimes de la guerre (...) Mais nous avons encore un autre devoir à remplir, c’est de ne jamais oublier ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour nous rendre la liberté. Pensons-y sans cesse, pensons que ces 24 <sup>(60)</sup> victimes innocentes ont été assassinées sur le sol de notre commune en expiation de crimes qu’elles n’avaient pas commis. Tous ces morts ont des droits sur nous.*

*Vous ne me pardonneriez pas si j’omettais d’adresser à mon prédécesseur, M. Destreil, nos regrets unanimes de le voir renoncer prématurément aux fonctions qu’il a su remplir avec dévouement pendant la période la plus difficile peut-être de l’histoire de notre pays. Il est juste qu’on sache qu’au temps le plus critique de cette période, il n’hésita pas Domont à risquer sa liberté, et peut-être davantage, pour*



*A l’inauguration du monument des Quatre Chênes*

*accomplir ce qu’il considérait comme un devoir civique envers ceux que les thuriféraires de Vichy dénommaient brigands et terroristes parce que ces patriotes courageux refusaient de servir notre ennemi, l’Allemand sauvage, cruel, assassin et détesté (...)*

## Retour à la politique

Ce Conseil municipal ne siège pas longtemps : les élections, les premières depuis sept ans, ont lieu fin avril 1945. Les réunions publiques rassemblent des foules importantes. Les



*Le Conseil Municipal élu en mai 1945*

communistes attaquent vigoureusement l’ancien maire. Il se défend en expliquant les difficultés rencontrées pour le ravitaillement, pour le STO... Henri Destreil propose de faire une liste composée de 3 communistes, 3 socialistes, 3 radicaux, 3 modérés, 3 résistants, 3 femmes, 4 prisonniers, 1 délégué à la famille. Les socialistes refusent. Henri Destreil présente alors une liste d’anciens élus et de modérés, avec des éléments franchement à droite, mais il est battu par la liste de gauche, menée par Pierre Arousseau. Marc Pinçon est premier adjoint et Madame Van Hecke est une adjointe

60 - 23 en réalité. A ce moment-là, on ne sait pas encore que le mort du 5 août avait trahi.